

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Nouvelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1944, tome 42, p. 253-261

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

NOUVELLES

En ouvrant ce chapitre, nous voudrions rappeler à nos lecteurs que les « Echos », étant un trait d'union entre l'Abbaye et ses anciens élèves, se doivent de faire connaître les « heurs et malheurs » de ceux qui, par leur passé ou leur présent, se rattachent à cette « Alma mater Agau-nensis ». Notre revue est donc un lien de famille et elle prie, une fois de plus, qu'on veuille bien lui communiquer toutes les nouvelles dont nos élèves d'autrefois sont l'objet. D'avance, elle remercie ses informateurs comme, d'ail-leurs, elle s'excuse d'oublier peut-être..., ce qui sera tou-jours bien involontaire, et de se taire parfois, ce silence n'étant dû, normalement, qu'à l'absence de renseigne-ments. Nos « Echos », outre ce premier rôle d'ordre fami-lial, voudraient aussi servir à l'histoire de l'Abbaye. Il se trouvait naguère des chanoines qui, pour leur propre compte, écrivaient une chronique des événements abba-tiaux, quels qu'ils fussent. On se souvient encore des cahiers du Chanoine Meinrad de Werra, où l'on trouve une foule de détails sur la vie de l'Abbaye, à la fin du siècle dernier. C'est là une documentation précieuse, le récit de tant d'événements dont les mémoires ou la tra-dition orale auraient perdu le souvenir. Aujourd'hui, le développement de la presse ayant paralysé un peu ces initiatives privées, les « Echos » tiennent lieu de chroni-que abbatiale ; ils deviennent des archives que nos suc-cesseurs et nos historiens de l'avenir devront consulter, dès qu'ils voudront retrouver, avec quelque minutie, la physionomie de nos années. Aussi, cette revue rappor-te-t-elle avec un luxe de détails qui pourrait sembler extra-vagant et même, çà et là, avec une apparence de vanité... des faits et gestes qui, en soi, ne mériteraient pas d'être publiés mais, parce qu'ils touchent à notre vie ne laissent pas indifférents, ni surtout agacés ou fatigués, ceux à qui nous nous adressons : nos fidèles amis.

A L'ABBAYE

Professions.

MM. les Chanoines **Edouard Gressot, André Rappaz, Meinrad Pittet et Henri Thorens** ont prononcé leurs vœux solennels le 3 août.

MM. **Raphaël Gross et Léon Müller** ont émis leurs vœux simples le 2 septembre.

Ordinations.

S. Exc. Mgr Haller, le 6 août, a conféré le diaconat à MM. les Chanoines **Paul Müller, René Bérard, Georges Kohlbrenner** et le sous-diaconat à M. le Chanoine **Edouard Gressot**.

Le 8 septembre, notre Abbé-Evêque ordonna diacre M. le Chanoine **Edouard Gressot** ; exorcistes et acolytes : MM. **Emmanuel Gex-Collet, André Rappaz, Jean-Marie Theurillat, Joseph Vogel** et **Ignace Farine** ; portiers et lecteurs : MM. **Meinrad Pittet, Henri Thorens, Jean Brouchoud, Amédée Allimann** et **Bernard Simon-Vermot**.

Vêtures.

MM. **Joseph Henry** et **Jean Delaloye** ont pris l'habit des Chanoines réguliers, le premier le 2 septembre, le second, le 8.

Nomination.

M. le Chanoine **Christian Zarn** a été nommé Econome de l'Abbaye et Maître des frères convers.

La Fête de S. Maurice.

La fête patronale de notre Abbaye s'est déroulée, cette année, avec un apparat de particulière grandeur, puisqu'elle fut présidée par S. Exc. Mgr Bieler, Rme Evêque de Sion, et rehaussée, comme toujours, par la présence de S. R. Mgr Adam, Rme Prévôt du Grand-St-Bernard. C'était une joie, certes, que nos Prélats du Valais fussent réunis près des châsses de ceux que nous appelons les Protectors de notre pays : exemple de foi et de prière qu'ils donnaient à leurs fidèles, en ce temps surtout où l'on croit que seules les armes peuvent sauver la pauvre humanité...

Notre cathédrale étant si exigüe depuis que les chutes de pierres l'ont privée de son narthex et de sa tribune, il a fallu, comme l'an passé, y célébrer deux offices solennels : le premier à 7 h., pour les élèves ; le second, à 9 h. 30, pour les autres fidèles. Monseigneur le Prévôt pontifia d'abord. Au cours de ce premier office, M. le Chanoine Dénériaz rappela avec un rare bonheur que la vie chrétienne est un don de soi et que nos Martyrs se sont livrés sans restriction. Au second pontifical, où officiait Son Exc. Mgr de Sion, il appartient à Mgr Grand, vicaire général, de prononcer le panégyrique de S. Maurice. Il le fit avec une conviction et avec une perfection de forme qui honorent également le directeur diocésain de l'Action

catholique et le professeur de rhétorique du Collège de Sion. Le chœur des Chanoines exécutait la messe « Iste Confessor », de Palestrina dont, si l'on peut employer cette contradiction verbale, M. le Chanoine Broquet mit en relief la ferveur intérieure, par une interprétation où se remarquèrent plus que jamais l'emploi des demi-teintes et le bannissement constant des fortissimos et des éclats sonores. Après la messe, la procession des Reliques traversa la Cité pavoisée, au rythme alterné des cuivres de l'« Agaunoise » et des hymnes religieuses.

Le repas de midi avait réuni autour de nos Prélats et de la Communauté de nombreux amis, tant ecclésiastiques que civils parmi lesquels nous citerons Mgr Delaloye, Vicaire général honoraire de Sion et Chanoine honoraire de St-Maurice, M. le Conseiller d'Etat Coquoz, M. le Colonel-Brigadier Schwarz, et M. Ambrosi, Consul d'Italie. Son Exc. Mgr Haller, en un toast tout plein de finesse et d'à-propos, souligna d'abord combien la visite du successeur de S. Théodore était appréciée, et que ce jour, par ses vœux et ses prières, pourrait rejoindre les fêtes jubilaires de Sion... Son Excellence remercia ensuite tous ses hôtes, ceux-là surtout qui avaient collaboré par leur fonction ou leur parole aux cérémonies du matin ; puis s'adressant aux représentants de l'Etat et de l'Armée, marqua, une fois de plus, que la paix dont nous jouissons nous vient de Dieu assurément, mais aussi de la vigilance et du travail désintéressé de nos magistrats et de nos soldats.

Notons pour terminer qu'un beau soleil illuminait cette fête et que nous en apprécions d'autant le bienfait que, les deux années précédentes, une méchante pluie s'était obstinée à nous enlever un peu du charme de la St-Maurice.

A l'école de Théologie.

Nos jeunes théologiens de l'Abbaye sont entrés, cette année, dans une salle toute neuve, restaurée presque à grands frais, tout adaptée à la noblesse des sciences sacrées. Jusqu'à ce jour, les cours se donnaient dans divers locaux du Noviciat, dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils étaient trop petits pour une classe devenue nombreuse. Aussi, fut-ce un des premiers soucis de celui qui pendant dix ans enseigna la Théologie morale à ses jeunes confrères et qui est maintenant notre Abbé-Evêque, de doter l'Abbaye d'une Salle de Théologie véritablement adaptée aux conditions actuelles et, surtout, à l'éminente dignité des études sacrées. Deux chambres du rez-de-chaussée furent affectées à cette nouvelle destination. Une maison réputée, la menuiserie Held, à Montreux, y a installé un mobilier de bois dur, tandis que le peintre Chavaz a traité sur l'un des murs, avec un art si personnel et si vivant, un magnifique sujet : S. Augustin, S. Thomas d'Aquin, et, dans l'effacement d'un arrière-plan, ainsi

qu'il sied à l'Antiquité païenne, Aristote qui offrent à la Mère de la divine Sagesse comme à leur inspiratrice, l'hommage de leur intelligence et de leur cœur.

C'est donc dans ce vaste auditoire, notre « Aula magna », qu'enseignent cette année :

M. le Prieur Fleury : la théologie pastorale.

M. le Chanoine Rageth : la théologie morale.

MM. les Chanoines Dayer et Delaloye, la théologie dogmatique.

M. le Chanoine Gross : l'histoire de l'Eglise.

M. le Chanoine Viatte : l'exégèse.

M. le Chanoine Revaz : le droit canonique.

M. le Chanoine René Gogniat : la liturgie.

La salle de théologie, bénite par Son Excellence le 25 septembre, fut inaugurée le même jour par une remarquable conférence de M. l'abbé Journet : « Les deux Cités, d'après S. Augustin. »

DANS NOS PAROISSES

A Bagnes.

M. le Chanoine **Joseph Roduit**, chapelain à Bagnes a été nommé recteur de Verbier. M. le Chanoine **Henri Favre**, jusqu'ici vicaire à Leysin, devient chapelain à Châble.

Les « Echos » qui, récemment, dirent grand bien de la nouvelle chapelle de Prarreyer, ont la joie, aujourd'hui, de constater qu'un premier élan vers la Beauté en appelle d'autres... C'est ce même enthousiasme qui encouragea M. le Chanoine Ducrey, curé de Bagnes, à restaurer le vieil ossuaire du Châble que la négligence humaine avait peu à peu converti en une lamentable ruine et qui contrastait injurieusement avec la belle église toute voisine. Aidé, même financièrement, par la Commission fédérale des Monuments historiques que préside si intelligemment le Dr Linus Birchler, M. Ducrey s'entoura des mêmes artisans et artistes qui édifièrent Prarreyer — et nous citerons entre autres MM. Zimmermann, architecte, et Chavaz, peintre — et se mit hardiment à l'œuvre. Quelques mois de travail s'étaient à peine écoulés qu'on avait rendu à l'Ossuaire sa belle architecture du XVI^e siècle avec ses simples ogives en tuf, ses quatorze statues de bois peint et qui représentent les principales scènes de la Passion et de la Résurrection du Sauveur, avec, surtout, cette continuelle suggestion de l'espérance chrétienne qui, même en face de la mort et des ossements rassemblés, ne s'éteint jamais quand est présente à nos yeux Notre-Dame de Compassion... Ce paysage de sculptures anciennes, même si l'on y ajoute, vivant en leurs armoiries, le souvenir des familles de Bagnes ou d'ailleurs, bienfaitrices de la chapelle, recèle une telle puissance d'émotion et de

recueillement qu'on en oublierait presque d'autres sentiments pourtant bien légitimes : l'honneur et la reconnaissance que nous devons à ceux qui, en ressuscitant ce joyau d'art et de piété, n'ont eu d'autre but que la gloire de Dieu, le soulagement des trépassés et la sanctification des fidèles.

A Leysin.

La paroisse de Leysin a voulu marquer d'une fête particulière le trentième anniversaire du ministère que M. le Chanoine **Tonoli**, sous-prieur, accomplit chaque dimanche dans la grande station des malades. Cette fête, où S. Exc. Mgr Haller avait eu la délicatesse de se joindre aux Autorités paroissiales eut lieu le 30 juillet et fut celle de la reconnaissance et de la sympathie. Certes, ce témoignage ne comportait rien des acclamations et des musiques peut-être trop bruyantes que, en mars dernier, nos élèves adressèrent à leur professeur pour ses cinquante ans d'enseignement, mais il en avait, en sa simplicité toute familiale, les mêmes accents de cordialité sincère et d'affectueuse admiration. Ad multos annos !

DANS NOS COLLEGES

A St-Maurice.

M. le Chanoine **Isaac Dayer** a été nommé Recteur du Collège.

M. le Chanoine **Charles Guélat** régit les élèves externes avec le titre de Préfet.

M. le Chanoine **Léon Eberhard** est devenu Surveillant des Petits, assisté en cette fonction par M. le Chanoine **Jean Allet**.

M. le Chanoine **Georges Revaz** dirige la classe de Syntaxe ; MM. les Chanoines **Georges Cornut** et **Jules Monney**, celles de Grammaire A et B ; M. le Chanoine **Léon Imesch**, celle de II^e Commerciale.

Le R. P. **Keller**, de l'Institut Lavigerie, enseigne l'allemand au Lycée et en Rhétorique. M. le Chanoine **Darius Gianetti**, rentré de Porrentruy, est chargé de cours d'italien et de sciences naturelles. M. le Chanoine **Henri Germanier**, jusqu'ici recteur de Verbier, enseigne l'anglais dans toutes les classes. M. le Chanoine **Joseph Pasquier** est professeur de mathématiques à l'Ecole de commerce.

A Porrentruy.

M. le Chanoine **Hubert Ruckstuhl** a été nommé professeur de français et de grec en Syntaxe. De plus, il assume la surveillance d'une section.

Nous avons parcouru avec beaucoup d'intérêt deux brochures dont la seconde pourrait justifier la première... : d'une part, le Rapport de l'année scolaire 1943-44, d'autre part, l'annuaire des Anciens de St-Charles et qui s'intitule : « Souvenir... Présence... ». Les Anciens se sont ligüés tout d'abord pour défendre les droits sacrés de l'enseignement catholique. Ils définissent leur position dans de nombreux articles de leur périodique où est exposé avec clarté le point de vue de l'Eglise et où sont étudiées à cette lumière, les lois scolaires bernoises. A cette fermeté doctrinale qui, seule, légitimerait l'existence d'une association d'Anciens s'ajoute, comme une sorte d'approbation de la Providence, l'actuelle prospérité du Collège St-Charles. Dans son Rapport, M. le Chanoine **Edgar Voirol**, directeur, après avoir considéré le rôle du collège catholique dans la « préparation des hommes de demain », et demandé à chacun d'être conscient de sa vocation et du rôle qu'il doit jouer dans le « vaste chantier du monde », s'attache aussitôt à nous montrer combien son Etablissement, par des réalisations concrètes, éduque véritablement le corps, l'intelligence et le cœur de ses jeunes gens. St-Charles est une ruche bien dirigée, résolument sortie des routines périmées et désuètes : c'est la joie du présent, la confiance des Anciens, une belle route vers l'Avenir...

A Sierre.

M. le Chanoine **Jean Deschenaux**, hôte de Sierre un jour par semaine, enseigne la comptabilité dans les classes supérieures de l'Ecole de commerce.

A Bagnes.

L'année scolaire 1943-44 fut pour la « Grande Ecole » de Bagnes un temps fécond de travail et de joie. C'est ce qui ressort du compte-rendu qu'en écrit M. le Chanoine **Marcel Michellod**, directeur, dans le catalogue annuel. Il n'est pas sans intérêt de signaler, avec le rapport, qu'un des points culminants de l'année fut le spectacle que les étudiants de Bagnes parvinrent à donner : « Antigone » de Sophocle, dans une adaptation de M. le Chanoine Michellod. Entreprise sans doute hardie, mais qui est un signe d'enthousiasme. Outre qu'elle honore son promoteur, elle nous prouve que ce Collège de Bagnes sait, à sa manière, faire aimer le Beau : ce qui n'est pas l'un des moindres buts de tout enseignement intelligent.

EXAMENS

M. **Alexis Gross**, médecin, a soutenu avec succès, à l'Université de Lausanne, sa thèse de doctorat.

A l'Université de Fribourg, MM. **Henri Fragnière** et **Robert Menoud** ont obtenu leur licence en droit ; MM. **Fernand Steinauer**, **Pierre Ayer**, **Arthur Bender** réussirent le deuxième examen de droit ; et M. **Antoine Burgener**, le deuxième examen de sciences économiques et commerciales.

Au Polytechnicum de Zurich, M. **Michel Ruedin** a passé et réussi son premier examen d'ingénieur électricien.

MM. **Hervé Carrupt**, **Willy Jeanbourquin**, **Fernand Bosson**, **Emile Petitat**, **Kurt Sander**, **Hans Häller**, **Hugo Heggli** et **André Bücher** ont obtenu leur diplôme de Maturité commerciale, à Fribourg.

Le même diplôme, MM. **Michel Torrione** et **Henri Gianadda** l'obtinrent au Collège de Sion.

En ce même établissement, MM. **Léonard de Quay** réussit son diplôme commercial et **Félix Gentinetta** et **Maurice de Quay**, leur maturité classique.

DANS LA MAGISTRATURE

M. **Edouard Bagnoud** a été nommé par le Gouvernement rapporteur substitut près le Tribunal de Sierre.

DANS LES ADMINISTRATIONS

M. **Maurice Eggs**, a été nommé commis de bureau au Pénitencier de Sion.

ACTION CATHOLIQUE

M. l'abbé **Albert Maréchal**, jusqu'ici Aumônier général de la J. O. C., dirigera dorénavant une importante section spécialisée de l'A. C. : la L. O. C. (Ligue ouvrière catholique).

SCOUTISME

St-Maurice eut l'aubaine, le 2 septembre dernier, d'accueillir l'Association Romande des Eclaireurs catholiques (A. R. E. C.) qui venait y tenir ses assises annuelles. Assises jubilaires aussi, qu'il convenait de placer sous la protection toute spéciale de S. Maurice, puisque c'est à Agaune, sauf erreur, que le Groupement s'était fondé il y a vingt ans. Nous signalerons que deux Chanoines de l'Abbaye, MM. **Dénériaz** et **Viatte**, furent les éloquents prédicateurs de la journée, et que, par une coïncidence toute providentielle, cette jeunesse eut la joie de trouver à l'Abbaye non point seulement Son Exc. Mgr de St-Maurice, mais aussi Son Exc. Mgr Besson, qui en était l'hôte de passage toujours si aimé. Nos deux évêques y reçurent les hommages respectueusement cordiaux de ces enfants et de leurs

aumôniers auxquels ils répondirent par le rappel de quelques consignes et par une généreuse bénédiction.

C'est au cours de ce Congrès que M. le Chanoine **Joseph Putallaz** et **François Allet**, aumônier et chef du Clan du Martolet, furent nommés aumônier et commissaire pour les Routiers de la Suisse Romande.

CHEZ LES ETUDIANTS SUISSES

La Société des Etudiants suisses, lors de son Assemblée générale de Bremgarten, en août dernier, a élu Président central, M. **Henri Fragnière**, de Veysonnaz.

AU SERVICE DES MALADES

Le Comité central de la caisse-maladie chrétienne-sociale de la Suisse, dans sa séance du 24 septembre, à Lucerne, a nommé le **Dr Michetti**, médecin en chef des Sanatoriums chrétiens-sociaux de Leysin.

AU SECOURS DE MALHEUREUX VOISINS

Les « Echos » se permettent d'être l'interprète des Anciens professeurs et condisciples de M. **André Chaperon**, président de St-Gingolph, pour lui dire combien ils ont admiré son dévouement et son zèle audacieusement désintéressé lors des récents et tristes événements de St-Gingolph-France. Ils unissent leur voix toute chargée d'une vieille amitié à celles qui, en Suisse et ailleurs, ont exprimé leur reconnaissance à ce magistrat clairvoyant et, au besoin, si oublieux de soi.

CHEZ LES PERES BLANCS

Plusieurs de nos Anciens ont été ordonnés au Séminaire Ste-Croix à Thibar (Tunisie), le 28 juin. Ce sont : le Fr. **Etienne Thurnherr**, diacre ; les FFr. **André Brouchoud**, **Pierre Cattin**, **Robert Comte**, **Eugène Maillat** et **Jules Zeller**, sous-diacres ; le Fr. **Antoine Thurnherr**, acolyte et exorciste ; les FFr. **Joseph Fuchs**, **Ernest Mudry**, lecteurs et portiers.

DANS LES DIOCESES VOISINS

Monseigneur **François-Xavier de Hornstein**, professeur de théologie à l'Université de Fribourg, a célébré, le 13 juillet dernier, le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Nous prions l'éminent jubilaire d'agrée nos félicitations et l'assurance de nos prières.

MARIAGES

M. le Docteur **Pierre Darbellay**, à Fribourg, a épousé, en juin dernier, Mademoiselle Rita Lohner.

M. **Joseph Pistoletti**, de Collombey, a épousé le 15 juillet, Mademoiselle Angèle Voutaz.

M. **Camille Gay**, de Salvan, a épousé le 20 juillet Mademoiselle Rose Rössier.

M. **François Fellay**, de Bagnes, a épousé, le 29 juillet, Mademoiselle Marie-Louise Fellay.

M. le Docteur **Paul Haselbach**, de Uznach, a épousé en juillet dernier, Mademoiselle Marie Stutz.

M. **Tullio Dal Maso**, de Zurich, a épousé, le 7 octobre, Mademoiselle Martha Staub.

M. **Roger Gaillard**, de Sion, a épousé, le 8 octobre, Mademoiselle Azilda Morand.

Nous présentons à tous ces nouveaux mariés nos félicitations et nos bons vœux.

FIANÇAILLES

Nous offrons également nos meilleurs souhaits à M. **Olivier Dubuis**, d'Àigle, et à Mademoiselle Catherine Bonnard, de Pully, qui se sont fiancés récemment.

DANS LES LETTRES ROMANDES

La critique littéraire vient de saluer avec beaucoup de sympathie la première œuvre d'un de nos Anciens, Monsieur **Maurice Chappaz**, de Martigny : « Les grandes Journées du Printemps ». En attendant que nous puissions nous-même parler un peu de ces poèmes, nous félicitons notre ancien élève d'avoir reçu de si précieux éloges et de prendre rang parmi ceux dont notre « Vieux Pays » est fier d'avoir inspiré le talent et fécondé la verve poétique.

Un autre Ancien, M. **Jean Vogel**, a obtenu le prix de poésie française au concours interuniversitaire organisé à Lausanne, à l'occasion du 50^e anniversaire des Jeux Olympiques. C'est là une distinction des plus flatteuses, et nous en complétons chaudement celui qui en fut l'objet.

Georges REVAZ